

les aventures de Nathalie Nicole Nicole

de Marion Aubert

mise en scene Marion Guerrero



saïson 08-09

**mardi 11 novembre 19h
mercredi 12 novembre 19h
jeudi 13 novembre 19h
vendredi 14 novembre 20h45
samedi 15 novembre 20h45**

Durée : 1h40

Tarif général : 21€
Tarif réduit : 14€ (hors abonnement)
Location – réservation **04 67 99 25 00**

Photo © Bule



les aventures de Nathalie Nicole Nicole

de Marion Aubert

mise en scène Marion Guerrero

assistante à la mise en scène

Virginie Bareteau

scénographie

Daniel Fayet

costumes

Marie-Frédérique Fillon

lumières

Bruno Marsol

son

Antonin Clair

avec

Marion Aubert

Virginie Barreteau

Adama Diop

Capucine Ducastelle

Frédérique Dufour

Flore Taguiez



Co-production CDDDB Théâtre de Lorient Centre Dramatique National, Théâtre de la Manufacture CDN de Nancy, Théâtre du Rond Point, ARCADl (Action régionale pour la création artistique et la diffusion en Ile-de-France). Aide à la création de la Région Languedoc-Roussillon. Cie conventionnée par la DRAC Languedoc-Roussillon / Ministère de la Culture et de la Communication et le Conseil Général de l'Hérault. Ce spectacle reçoit le soutien de Réseau en Scène, Languedoc-Roussillon. Avec le soutien de la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon, Théâtre de Cavaillon _ Scène nationale, Théâtre de la Tête Noire _ Scènconventionnée pour les écritures contemporaines à Saran, l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique Conservatoire de Montpellier et du Théâtre des Treize Vents CDN de Montpellier. La Fondation de France soutient la rencontre entre auteurs contemporains et jeunes metteurs en scène.

rencontre avec l'équipe artistique
le jeudi 13 novembre
après la représentation

Note de l'auteur

1/ Naissance des enfants-diables.

A l'origine, j'avais envie d'écrire une pièce pour enfants. Hélas. Très vite, mes personnages se sont retournés contre moi. En plein hiver, je me suis retrouvée avec des héros-enfants bien trop sanguinaires pour être présentés n'importe où. Alors, lancée dans cette voie diabolique, j'ai décidé d'aggraver leur cas. J'ai donc étudié scrupuleusement *L'Enfer* de Dante et quelques dictionnaires ès sorcellerie.

Mal m'en a pris. Traumatisés par ce travail acharné sur la cruauté, mes enfants-diables (Nathalie Nicole Nicole, Michel Chef-Chef et Cléo) sont devenus complètement fous.

2/ Naissance des enfants fous.

Dès lors, une histoire approfondie de la folie enfantine s'imposait (délires panthéistes, enfants-soldats parés pour la guerre, et, peut-être est-ce plus terrible encore, dérive vers des mondes imaginaires).

3/ Le monde minuscule de Nathalie Nicole Nicole. Géographie.

A la fin (j'avais enfin créé un monde minuscule. Le monde de Nathalie Nicole Nicole se situe donc quelque part entre Pujols et l'infini. Et mes enfants, lassés de leurs meurtres et trahisons en tout genre (assassinat de la maîtresse ; menaces à l'encontre des enfants du futur ; hold-up ; sabotages), sont enfin devenus des enfants vieux. Ou plutôt de vieux enfants sages. Résolument furieux certes, mais aussi calmés par toutes ces aventures. Tendres. Infiniment amoureux.

Note de mise en scene

Les Aventures de Nathalie Nicole Nicole c'est une histoire d'enfants pas pour les enfants. Ils en seraient traumatisés. Les pauvres ! Cela dit, la présentation d'une heure de la pièce ; sous forme de chantier, nous a récemment montré que certains adultes pouvaient en être également traumatisés. Mais eux prennent leurs responsabilités. Vous êtes prévenus.

Marion y dépeint si bien la violence quotidienne ; celle que les parents font subir à leurs enfants, celle que les enfants se font subir entre eux, celle que nous nous faisons tous subir entre nous, « la cruauté », la fameuse cruauté des enfants, c'est à dire la même que celle des adultes, mais décuplées par le manque de limites morales et par beaucoup plus d'imagination ; qu'on finit vraiment par y assister, à cette violence.

C'est une pièce violente.

Marion fait dans la dentelle à l'arsenic.

Elle tisse ses histoires à la manière d'une parque moqueuse. Elle n'épargne rien à ses personnages. Elle ne nous épargne rien. Elle explore la cruauté.

Dans **Les Aventures de Nathalie Nicole Nicole**, les adultes ne sont pas plus responsables et moins cruels, mais ils sont l'autorité. Et c'est pire ! Ce ne sont pas leurs jeux qui sont cruels mais leurs actes, leurs rapports aux autres dans la « vraie vie », mais peut-être sont-ils des enfants déguisés en adultes qui jouent aux adultes ?

Peut-être les adultes n'existent-ils pas ?!

Dans **Les Aventures de Nathalie Nicole Nicole**, pas de bain de sang, pas de poignard ou de vitriol, mais des mots bombes, des mots poignards et vitriol, des mots aiguilles, des mots Kalachnikov. Des mots couperet des parents à leurs enfants, des mots coups de couteaux des enfants entre eux et des mots macérés, des mots pourris, moisissés par la rancune, des futurs parents à leurs futurs enfants.

Mais pas d'inquiétude, **Les Aventures de Nathalie Nicole Nicole** est une pièce farcie d'humour. C'est une pièce drôle.

Et j'espère que vous aurez honte, spectateurs, de rire à tant de cruauté !

Comment mettre en scène *Les aventures de Nathalie Nicole Nicole* ?

Tout le monde me dit « J'adore le texte! Mais je ne vois pas du tout comment on peut mettre ça en scène! Bonne chance! » « Merci » je dis parce que je suis polie.

Puis je tremble dans mon lit. Je fais des insomnies. Je fais des rimes sans m'en rendre compte. Je bois beaucoup d'eau moi qui n'en buvait jamais.

Pourtant les textes de Marion Aubert sont à l'évidence faits pour être mis dans la bouche des acteurs. Ils sont comme un chewing-gum qu'on mâcherait et qui, loin de perdre sa saveur, aurait sans cesse un nouveau goût.

Dès qu'un acteur (s'il n'est pas trop mauvais ou s'il l'est suffisamment pour être génial) lit du Marion Aubert à haute voix - s'il ne réfléchit pas et avance comme on marche - les mots sont à leur aise et jaillissent comme autant de diables hors de leur boîte. Ils envahissent toute la pièce.

C'est un souk sans nom. (Tout le monde se met à parler trop fort et à danser des danses absurdes. Tout le monde est en transe, comme possédé. On fait des rêves horribles.)

C'est le texte qui guide les acteurs, qui me guide.

Tout ça c'est bien beau, mais concrètement! (l'administratrice me demande toujours d'être plus concrète dans mes notes de mise en scène. Elle m'a à l'usure.)

Avec Daniel Fayet, le scénographe, nous tentons de donner aux acteurs des espaces et des accessoires modulables qui, loin de les écraser ou de trop les contraindre, multiplient les possibilités ludiques.

Nous travaillons sur une idée de jeu de construction, de hauteurs différentes, d'échafaudages et de petites maisons transformables, sortes de boîtes magiques, aux échelles et aux fonctions diverses.

Le monde vertical (les hauteurs, les paliers) appartient aux adultes et l'espace horizontal, tout près des spectateurs, est celui des enfants. Evidemment les deux mondes font intrusion l'un dans l'autre.

Une grande porte solitaire est là pour rappeler cette intrusion, pour *jouer* une entrée, une sortie, pour être claquée, pour rester entrouverte (« tu laisseras la porte entrouverte, j'ai peur dans le noir »).

J'aimerais retrouver avec les acteurs, la vérocité, la férocité, la précision des jeux que s'inventent les enfants.

Recréer une sorte de monde parallèle, où seul le *jeu* est important.

Ces jeux apparemment sans conséquence auxquels se livrent tous les personnages (adultes compris), les marquent en fait profondément, les entaillent, les fragilisent.

Et la réponse est toujours la même: «Allons gaiement nous jeter face contre un mur! Crions! Rions! Mourons! Et puis recommençons!».

Mais quel est notre but finalement?

Créer sur le plateau un espace de liberté sans limite, un espace dangereux, méchant, jubilatoire, propice aux fous rires, à l'exaltation, au grotesque, au tragique (oui rien que ça).

Une sorte de vie réelle, scrutée au travers de lunettes déformantes. Mais pas si déformantes qu'on aimerait le croire.

Une vie plus colorée, plus sombre, plus tranchée, plus folle.

Faire un concentré. De l'essence de désespoir. De l'essence de joie. Et y craquer une allumette.

Marion Guerrero

Marion Aubert

Elle écrit son premier texte (**Petite Pièce Médicament**) en 1996, alors qu'elle suit sa formation de comédienne au Conservatoire de Montpellier. Cette pièce est créée l'année suivante, date à laquelle elle fonde la Cie Tire pas la Nappe, avec Capucine Ducastelle.

Elle est l'auteur d'une quinzaine de pièces, toutes créées (principalement par sa compagnie) et la plupart éditées : **Les Aventures de Nathalie Nicole Nicole** commande du Théâtre du Rond Point dans le cadre d'une année consacrée au rire de résistance et qui sera jouée au Théâtre du Rond Point en janvier 2008, **Les Histrions (détail)** jouée au Théâtre national de la Colline dans le cadre du festival d'automne en 2006...

Son travail d'auteur se réalise le plus souvent dans le cadre de résidence d'écriture. Elle se rend à plusieurs reprises à la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon (**Orgie Nuptiale**, **Les Histrions (détail)**, **Les Aventures de Nathalie Nicole Nicole**), au Festival des Théâtres francophones en Limousin (**Saga des habitants du Val de Moldavie**, **Les Hommes de terre**) ainsi qu'au Théâtre de la Tête Noire (**Les Trublions**), à la Bibliothèque de Saint Herblain (**Voyage en pays herblinois**) et au Royal Court à Londres.

En dehors de sa compagnie, elle répond aux commandes de différents metteurs en scène : Philippe Delaigue, Philippe Goudard, Guillaume Delaveau, Babette Masson...

Depuis 2005 elle participe au « Club des auteurs » du CDDB-Théâtre de Lorient et fait découvrir l'écriture dramatique contemporaine en compagnie de Rémi De Vos, Nathalie Fillion, David Lescot, Fabrice Melquiot et Christophe Pellet.

Comme comédienne, elle joue pour la Compagnie Tire pas la Nappe ses propres textes : **Les Histrions (détail)**, **Les Trublions**, **La Très Sainte Famille Crozat**, **Petite Pièce Médicament**, **Epopée Lubrique**, mais aussi **Les Quatre Jumelles** de Copi, mise en scène Cécile Auxire-Marmouget (2004), **La Terrible Nuit de Juliette**, de et mis en scène par Marion Guerrero (2003), **Les Règles du savoir-vivre dans la société moderne** de Jean-Luc Lagarce, mise en scène Richard Mitou (2001).

Bibliographie

Phaéton à paraître éd. Actes-Sud Papiers, **Les Aventures de Nathalie Nicole Nicole**, suivi de **Voyage en pays herblinois** – éd Actes-Sud Papiers, **Les Histrions (détail)**, suivi de **Les Trublions** – éd Actes-Sud Papiers

Saga des habitants du Val de Moldavie – éd Les Solitaires Intempestifs, **Les Méaventures de la Vouivre** – répertorié Aux Nouvelles Ecritures Théâtrales, **Textes pour un clown** – éd Espace 34, **Les Pousse-Pions** – éd Actes-Sud Papiers, **La très sainte famille Crozat**, **Orgie Nuptiale**, **Les Aventures de Pénélope et Gudulon**, **L'Histoire des deux qui s'aimaient sur un carré**, **Epopée lubrique** et **Petite pièce médicament**.

Marion Guerrero

Après sa formation au Conservatoire National de Région de Montpellier elle rejoint l'Atelier Volant du Théâtre National de Toulouse en 1998. Elle y présente sa première mise en scène **Petit(s) rien(s) Cabaret**, un montage de texte et chansons.

C'est également à Toulouse qu'elle assiste Richard Mitou sur la mise en scène de la pièce **Le Parc** de Botho Strauss. Leur collaboration se renouvellera à deux reprises pour la compagnie Tire pas la Nappe sur les spectacles **Les Règles du Savoir-Vivre dans la Société Moderne** de Jean-Luc Lagarce et **Les Hommes de Terre** de Marion Aubert, créé au Conservatoire National de Montpellier.

Depuis 1997 elle travaille la Cie Tire pas la Nappe et met en scène plusieurs textes de Marion Aubert : **Epopée lubrique**, **Orgie Nuptiale**, **Les Trublions** et **Les Aventures de Nathalie Nicole Nicole** ainsi qu'une pièce jeune public dont elle est l'auteur : **La terrible nuit de Juliette**

En tant que metteur en scène elle travaille pour la Cie Alcibiade sur **Timon d'Athènes** d'après Shakespeare dans une adaptation de Frédéric Borie, pour la Cie Aurachrome Théâtre sur **Yavart, travail à l'envers** de et avec Bastien Crinon, pour Ecume sur **Tango du couteau** de Virginie Barreteau et pour la Cie En goguette sur **Molécule Adèle** de et avec Virginie Hopé.

Parallèlement à cela, elle mène ses projets de comédienne, soit pour la Cie Tire pas la Nappe (**Les Histrions (détail), Les quatre jumelles, Epopée lubrique**) soit pour d'autres metteurs en scène : Jean-Claude Fall (**Jean la Chance**), Frédéric Villemur (**Suite (2)**), Christophe Rauck (**Le rire des asticots**), Sébastien Lagord (**T.S.F, Les cancons**), Gilles Lefeuvre (**Yvonne, princesse de Bourgogne**), Michèle Heydorff (**Les bonnes à tout faire**) Ariel Garcia-Valdès (**Après la pluie**), Jacques Echantillon (**Jeu de massacre**), Laurent Pigeonnat (**Chroniques des jours entiers des nuits entières**), Max Denès (**Une jeunesse allemande**), Richard Mitou (**Du sang sur le cou du chat, Le Parc**), Jacques Nichet (**La chanson venue de la mer**) et Jérôme Hankins (**Chats et souris (moutons), Ambulance**).

EXTRAITS DE PRESSE

On va faire un tour au Rond-Point. Première sortie en bas à droite, salle Jean-Tardieu, direction Poujol, ville des enfants-diables, délocalisation de l'enfer. Pièce d'enfants pour adultes avertis, « les Aventures de Nathalie Nicole Nicole » s'inspire librement du « Grand Livre des horreurs » (petite histoire de la cruauté enfantine). Méchamment jubilatoire.

Nathalie Nicole Nicole aime bien les œufs, le sucre et le beurre. Sa fierté : avoir délocalisé l'enfer à Poujol. Michel Chef-Chef aime Nathalie et entend conquérir le monde. Cléo, la plus moche de la classe, aime Nathalie et Michel. Elle connaît les endroits où l'on peut voir le diable coucher avec la mère de Nathalie. « Rois insupportables » de Poujol, les trois enfants règnent sur un pays dont les frontières s'étendent à l'infini, un monde qui a l'épaisseur des réalités multiples, un univers amoral, imaginaire et libre, un monde ni réel ni fictif, cruel. Comme pour de vrai. Car les enfants jouent, bien sûr. Ils jouent à tuer la maîtresse, à s'aimer, à se faire du mal, aux grands enfants, aux adultes, à la guerre, à jouer la comédie, la tragédie. Monde d'enfant pour adultes ? Monde d'adulte joué par des enfants ? Ils jouent si bien que l'on perd pied.

Marion Aubert, langue superbe et mots acerbes, dit avoir compulsé *l'Enfer* de Dante pour finir de faire de ses « héros-enfants » des « enfants-diables ». On la croit aisément. L'enfance a la cruauté facile et la folie décomplexée. Et les mots fusent, furieux. Ils envahissent le plateau, traversent la scène, rebondissent, frappent les murs, reviennent à l'envoyeur, font au passage quelques morts. Dégât verbal collatéral. Délire de mots-pourris, ce grand livre des horreurs est écrit en langue poétique, une langue où les images et les sons s'appellent et se répondent : « Nathalie, elle a deux cœurs sous les seins. » Innovation, esprit, drôlerie, rythme et

fantaisie : *les Aventures de Nathalie Nicole Nicole* ont tout d'un beau texte de théâtre qui a pour souci premier celui d'être dit. Les six comédiens très talentueux l'ont compris et prennent un plaisir évident (ô combien partagé !) à incarner ces enfants insolents et leurs parents à court de sentiments. Les mimiques, les accents, la poésie clownesque des acteurs suscitent un rire léger ou plus corrosif, mais toujours gros d'une tendresse humaniste.

Les costumes bigarrés et franchement improbables participent d'une mise en scène sophistiquée, faite d'espaces modulables et d'accessoires ludiques. L'avant-scène appartient aux enfants : coffres à jouets, boîtes magiques, Pujol miniature faite de maisons de poupée. Le monde de l'arrière est celui des adultes, bâti à la verticale, en échafaudage, hauteurs et espaliers. Entre-deux, une porte-frontière à la lisière des deux mondes, qui tantôt claque tantôt baille. Espace de « jeu » en somme.

Ces deux heures d'excès épuisent. Si bien que la pièce aurait gagné à être un peu plus courte afin d'être percutante de bout en bout. La dernière demi-heure de balade, en effet, piétine un peu au « cimetière des enfants-vieux », les enfants devenus sages. C'est un détail tant le spectacle est réussi.

Ballets grotesques, parodies tragiques, délires grand-guignolesques, cauchemars comiques : tout joue, tout vacille et tremble dans notre petit monde lorsque les enfants s'en emparent. Grand jeu de chamboule tout avec la grosse balle comique des « mots coups de couteau », l'aventure un peu folle de Nathalie Nicole Nicole a quelque chose de la bacchanale. Cathartique donc, et revigorante. Si vous passez par Paris, on ne saurait trop vous inciter à faire une diabolique cure de jouvence en la bonne ville de Pujol.

Cédric ENJALBERT *Les Trois Coups Paris*